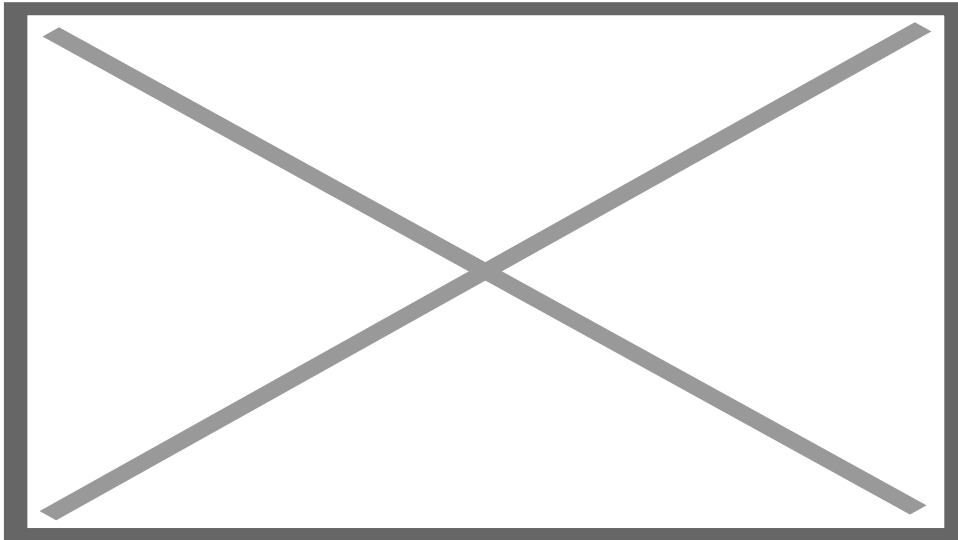


Sept choses que vous devez savoir sur la dernière agression d'Israël contre Gaza

Description

Michael Leshner et Mondoweiss le 5 avril 2018



La vidéo, diffusée depuis la frontière de Gaza le 30 mars 2018, montre à gauche un homme, identifié comme étant Abed el-Fatah Abed e-Nabi, 18 ans, qui reçoit une balle dans le dos alors qu'il est en train de courir. Il aurait dit tu.

Étant donné que temporairement modifié, je ne suis guère fait pour décrire en détail la sauvagerie avec laquelle l'État juif a exécuté 17 de ses deux millions de prisonniers de Gaza (et blessé quelque 1400 autres) à l'occasion de la fête juive de la libération vendredi dernier.

Heureusement, pourtant, il n'y a pas besoin d'un tel talent descriptif. Les choses que tout le monde doit savoir sur le dernier massacre de Gaza et sur son opération de camouflage qui a suivi rapidement sont aussi simples et incontestables qu'elles sont odieuses.

1 Les meurtres israéliens étaient prémedités

Avant que les premiers manifestants ne posent le pied à un quelconque endroit près de la frontière de Gaza avec Israël, l'armée la plus morale du monde avait ouvertement proclamé ses intentions violentes à l'égard de tout Palestinien qui serait assez téméraire pour remettre en cause le siège paralysant d'Israël. Nous avons appris qu'une centaine de tireurs étaient déployés autour du mur de la prison de Gaza et qu'ils étaient prêts à utiliser des balles réelles, complétés par du matériel lourd et même, par une nouveauté, un gaz lacrymogène déployé par drone. Le ministre de l'éducation Naftali Bennet qui aime se vanter du meurtre d'Arabes a juré que les Gazaouis seraient

gardÃ©s Ã l'Ã©tendue de leur cage (un endroit d'Ã©crit dans une rÃ©cente Ã©tude des Nations-Unies comme Ã©tant quasiment inhabitable) Ã « *tout prix* ».

Juste au cas oÃ¹ le cliquetis des sabres ne serait pas assez audible, les Forces de dÃ©fense d'IsraÃ©l (FDI) ont soulignÃ© que si tant de forces meurtriÃ©res Ã©taient amassÃ©es en un seul endroit, c'Ã©tait pour Ã « *reduire le nombre des victimes palestiniennes* ». *Reduire*, notez-le bien, et non empÃªcher ; ni Ã©viter. Si le sens de *cette* menace vous Ã©chappe, je vous suggÃ©re d'imaginer comment la presse mondiale aurait rÃ©agi si un contingent lourdement armÃ© de combattants palestiniens avait Ã©tÃ© envoyÃ© sur une ville israÃ©lienne densÃ©ment peuplÃ©e, avec l'ordre public de Ã « *reduire* » le nombre de meurtres de civils juifs Ã© tout en veillant Ã ce que les coquins apprennent oÃ¹ est leur place.

2 Ã© La violence israÃ©lienne n'a rien Ã voir avec la « sÃ©curitÃ© »

L'infatigable moulin israÃ©lien Ã propagande tourne de faÃ§on toujours aussi hystÃ©rique. Pourtant, les IsraÃ©liens n'ont mÃªme pas essayÃ© de dÃ©montrer que pour la plupart, les manifestants avaient Ã©tÃ© tuÃ©s alors qu'ils : 1- utilisaient une arme, 2- menaÃ§aient un soldat, ou 3- tentaient de franchir la barriÃ©re de barbelÃ©s quand ils ont Ã©tÃ© abattus Ã coups de fusil, alors qu'une preuve rÃ©elle montre prÃ©cisÃ©ment le contraire. En fait, il est loin d'Ãªtre clair que l'un des 758 adultes et enfants blessÃ©s par les tirs Ã balles israÃ©liens aurait pu constituer mÃªme selon les IsraÃ©liens Ã© une menace physique pour qui que ce soit.

Cet aveu flagrant si indirect prouve que sur les 17 homicides qu'IsraÃ©l a commis vendredi, au moins une douzaine voire plus sont des meurtres Ã© des meurtres purs et simples Ã© et qu'ils sont inexcusables mÃªme selon la dÃ©finition tirÃ©e par les cheveux d'IsraÃ©l de la « sÃ©curitÃ© ». C'est sans doute pourquoi les propagandistes ont essayÃ© si fÃ©brilement de changer de sujet depuis. (Oh, comme il doit Ãªtre terrifiÃ© ce tireur Ã©lite israÃ©lien armÃ© jusqu'aux dents en apercevant, de l'autre cÃ´tÃ© du mur de la prison, un adolescent palestinien en train de porter un pneu !).

3 Ã© Il n'y a eu aucun « affrontement »

Encore une fois, je me reporte Ã la propagande israÃ©lienne. Combien de soldats israÃ©liens a-t-on prÃ©tendu blessÃ©s dans le tsunami d'excuses d'Ã©versÃ©es par Tel Aviv cette semaine ? ZÃ©ro. Combien de dÃ©gÃ¢ts causÃ©s Ã des biens israÃ©liens ? ZÃ©ro. Combien de civils israÃ©liens menacÃ©s ? ZÃ©ro. Combien de brÃªches dans cette prÃ©cieuse « enceinte de sÃ©curitÃ© » ? ZÃ©ro.

Donc, cette sanglante escapade n'Ã©tait pas Ã « un affrontement ». MÃªme les IsraÃ©liens le reconnaissent implicitement. Comment deux camps peuvent-ils Ã « s'affronter » quand l'un subit 1400 victimes dans une avalanche de balles, tandis que l'autre Ã© celui qui brandit des fusils automatiques et qui disperse des gaz lacrymogÃ©nes par tÃ©lÃ©commande Ã© s'en tire sans aucune Ã©gratignure ?

4 Ã© IsraÃ©l a ciblÃ© ses victimes pour des raisons politiques

Peut-Ãªtre en raison de sa brutalitÃ© si flagrante, IsraÃ©l n'a mÃªme pas tentÃ© de s'abriter derriÃ©re le prÃ©texte habituel des « dommages collatÃ©raux ». Au contraire, son armÃ©e

sâ??attribue platement le mÃ©rite des meurtres, annonÃ§ant (via Twitter) que Â« rien ne sâ??est accompli sans Ãªtre maÃ©trisÃ© ; tout a Ã©tÃ© correct et mesurÃ©, et nous savions oÃ¹ chaque balle allait atterrir Â».

Il sâ??ensuit quâ??IsraÃ©l et ses apologistes ne peuvent pas prÃ©tendre que ces homicides sont des accidents, ou mÃªme des Â« rÃ©actions excessives Â» â?? pour reprendre les termes tiÃ©s de Bernie Sanders (que lâ??on doit nÃ©anmoins fÃ©licitÃ© dâ??avoir Ã©tÃ© le seul sÃ©nateur des Ãtats-Unis Ã remarquer le massacre en premier lieu).

En fait, non seulement nous savons que les IsraÃ©liens ont pris pour cible des victimes non armÃ©es â?? mais nous savons mÃªme pourquoi. Les porte-paroles de lâ??arme ont spÃ©cifiquement reconnu les Â« tirs sur les principaux instigateurs Â» de la manifestation â??, montrant par-lÃ que les forces israÃ©liennes ont dÃ©libÃ©rÃ©ment tuÃ© les Palestiniens quâ??elles soupÃ§onnaient dâ??Ãªtre des organisateurs qualifiÃ©s. Comprenez-vous pourquoi ? Sous le rÃ©gime israÃ©lien, une manifestation palestinienne est un crime ; *diriger* une manifestation palestinienne est un crime *passible de la peine capitale*. Et dans ce cadre pÃ©nal kafkaÃ©n, les FDI jouent volontiers le triple rÃ´le de juge, de jury, et dâ??exÃ©cuteur des hautes Ãuvres.

Le gÃ©nÃ©ral de division israÃ©lien Yoav Mordechai a mÃªme avouÃ© que ses troupes ont essayÃ© dâ??intimider les sociÃ©tÃ©s dâ??autobus de Gaza afin quâ??elles refusent de transporter les gens vers les lieux des manifestations. Â« Nous avons prÃ©venu que des mesures seraient prises contre les propriÃ©taires et leurs entreprises Â» pour Â« avoir transfÃ©rÃ© Â» des Palestiniens vers les manifestations, a dÃ©clarÃ© ce gÃ©nÃ©ral, ajoutant que Â« les manifestations dâ??anarchie Â» appellent des Â« mesures sÃ©vÃ©res et dures Â».

Vous pourriez vouloir garder ce dÃ©tail prÃ©t pour le prochain propagandiste (il est certain que vous en rencontrerez au moins un) qui insinuera que les tireurs dâ??Ã©lite qui ont abattu ces civils sans armes ont agi par peur de quelques pierres â?? je veux dire celles qui ont Ã©tÃ© lancÃ©es dans un symbolisme provoquant, par une petite fraction de manifestants, en direction de cette immense butte de terre du haut de laquelle les tireurs israÃ©liens braquaient leurs fusils Ã grande portÃ©e sur les corps en dessous dâ??eux. Comme je lâ??ai notÃ© dÃ©jÃ , aucun soldat nâ??a souffert ne serait-ce que dâ??une Ã©gratignure durant les manifestations. Non, lâ??objectif dâ??IsraÃ©l, câ??Ã©tait dâ??Ã©craser la manifestation *dans sa totalitÃ©* â?? une dÃ©cision qui avait Ã©tÃ© prise bien avant quâ??un seul manifestant ne se prÃ©sente prÃ©s de la frontiÃ©re. Pierres ou pas pierres.

Et oui, Virginie, il y a un nom pour cette sorte de comportement meurtrier : ce nom, câ??est terrorisme. IsraÃ©l a imposÃ© une violence dÃ©libÃ©rÃ©e, meurtriÃ©re aux civils de Gaza avec lâ??objectif express dâ??intimider les contestataires potentiels. Il faut un *culot* Ã©tonnant pour des orchestrateurs de terrorisme Ã une telle Ã©chelle pour accuser leurs victimes dâ??Ãªtre des terroristes. Mais le *culot* est une chose dont IsraÃ©l manque rarement.

5 â?? IsraÃ©l commet ses crimes parce que les Ãtats-Unis le permettent

Comme les autres tyrans, IsraÃ©l se bat seulement quand il ne peut pas perdre. Aux Nations-Unies, il reprend son rÃ´le de flagorneur et laisse lâ??Oncle Sam faire le coup de poing. Lâ??ambassadrice US (et ancienne dÃ©fenseuse du drapeau confÃ©dÃ©rÃ©) Nikki Haley, qui dit ne pas aimer les tyrans, a affichÃ© ses vÃ©ritables passions au Conseil de sÃ©curitÃ© au cours du week-end alors quâ??elle se pÃ©nait devant cette nouvelle preuve de la virilitÃ© israÃ©lienne. Jusquâ??Ã prÃ©sent, Madame

Haley habituellement volubile nâ€™a pas été capable de reprendre suffisamment son souffle pour publier une déclaration, mais sur ordre de Washington, elle a aussi étouffé un projet de résolution qui aurait poussé la « retenue » et une « enquête » sur les circonstances de la mort des civils. Comme Karl Rove lâ€™a rappelé un jour à un journaliste, ni les faits, ni la loi, ne passent sur ceux que privilégie le titan américain : « *Quand nous agissons, nous créons notre propre réalité* ».

Je dois mentionner, en toute justice, que même des politiciens US moins révoltants que Haley ont permis les crimes israéliens avec un égal aplomb. Barack Obama sâ€™est poliment incliné devant les FDI alors quâ€™elles massacraient plus de 1400 civils gazaouis (dont quelque 500 enfants) en 2014, ne se faisant un peu menaçant quâ€™à la septième agression meurtrière dâ€™Israël contre les femmes et les enfants qui étaient recroquevillés de peur dans les « abris » des Nations-Unies. Le résultat a été instructif. La veille du jour où Obama a mis le holà, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, insistait publiquement que ses troupes resteraient à Gaza ; devant les grognements dâ€™avertissement du Président, Netanyahu a immédiatement annoncé leur retrait. Comme Norman Finkelstein lâ€™a souligné, cet exemple démontre lui seul lâ€™étendue de la complicité des États-Unis dans les crimes dâ€™Israël. Les meurtres ne durent que tant que la Maison-Blanche les approuve. Et la Maison-Blanche peut être ébranlée par une manifestation politique.

6 â€™ Les médias grand public, et les organisations juives, facilitent lâ€™opération de camouflage

La prolifération dâ€™excuses dans les médias grand public pour la violence meurtrière dâ€™Israël a été si instantanée, et si nauséabonde, que je ne vais aborder que brièvement la question. En sâ€™en tenant à lâ€™extrémité libérale du spectre, on trouve Amos Harel de *Haaretz* qui déplore que « *le Hamas a trouvé à l'heure un moyen plus efficace de créer des frictions avec les Forces de défense dâ€™Israël que les tirs de roquettes et les attaques menées par ses tunnels* ». (Comme câ€™est marrant de la part de ces Palestiniens de se faire tuer juste pour gâcher les matins de quelques galonnés des FDI !). En fait, note Harel, les Gazaouis se sont montrés si traîtres que « *malgré le grand nombre de victimes palestiniennes, pas une seule roquette nâ€™a été tirée sur Israël depuis la bande de Gaza* ». Que doit faire un assaillant ? Plus sa violence est déséquilibrée, plus il est facile de nuire aux sentiments dâ€™Israël.

Les principales organisations juives nâ€™ont été juste que des flagorneuses, la plupart regardant ailleurs, tandis que lâ€™Union orthodoxe influente a eu le mauvais goût de continuer sa faire de la publicité pour une « *visite pour des personnalités de lâ€™enceinte de sécurité* (en Cisjordanie) » parmi les voyages quâ€™elle parraine pour les juifs religieux durant la fête de la Pâque. Lâ€™animateur de cette excursion particulière â€™ le colonel Dani Tirza â€™ est lui-même un propagandiste honteux qui a perdu son emploi dâ€™urbaniste principal de la barrière après avoir été pris en train de mentir devant la Cour suprême dâ€™Israël. Mais cela ne dérange évidemment pas lâ€™Union orthodoxe, pas plus que ne la dérange lâ€™arrêt de 2004 de la Cour de justice internationale selon lequel la « *barrière de sécurité* » viole les normes fondamentales du droit international. Comme Golda Meir lâ€™aurait déclaré à un autre politicien israélien, « *Après lâ€™Holocauste, les juifs sont autorisés à tout faire* ».

7 ans Les crimes d'Israël se poursuivront tant que nous n'y mettrons pas un coup d'arrêt

Loin de ressentir des remords à propos du grabuge de vendredi, le porte-parole en chef de l'armée d'Israël, Ronen Manelis, a récemment proclamé que les troupes israéliennes « ne pourront pas continuer de limiter (leur) activité au secteur de la clôture (barrière de séparation), et elles devront agir contre ces organisations terroristes en d'autres endroits aussi ».

Vous avez bien entendu. Si Israël parvient à ses fins, les choses vont devenir encore plus sanglantes.

Et cela veut dire que c'est à nous d'agir.

Israël n'arrêtera pas de tuer et de mutiler les Palestiniens tant qu'il n'aura pas d'autre choix en la matière. Et il n'aura d'autre choix qu'une fois que les États-Unis auront rejoint pratiquement le reste du monde pour demander l'arrêt des atrocités qui si elles étaient perpétrées contre les Israéliens auraient depuis longtemps provoqué la fureur horrifiante du monde occidental.

Parmi mes lecteurs, il y en a beaucoup forcément qui, en raison de leur citoyenneté ou de leur appartenance politique, peuvent avoir un impact sur la politique des États-Unis à l'égard d'Israël. C'est le moment de peser de tout notre poids contre une alliance contre nature qui a rendu possible des décennies d'apartheid, de nettoyage ethnique et comme la violence de vendredi nous le rappelle de massacres périodiques. Nous pouvons résister ; nous pouvons protester ; ou nous pouvons nous rendre complices. Il n'y a pas d'autre option. Pour les Israéliens, pour les juifs, pour les Américains et pour tous les êtres humains soucieux de justice en Palestine il n'est pas possible qu'il y ait quelque chose comme de la neutralité.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

date créée
2018/04/10